

POUR L'ANNONCE

PIERRE GRIPARI

Personnages : Perrault, Le domestique, Le loup, La vieille, La petite

Une table, quatre chaises. Monsieur Perrault est à sa table, assis sur une des chaises.

Il écrit avec une plume d'oie.

PERRAULT, *écrivant*. – « Le conte de Peau d'Âne est difficile à croire... ».

LE DOMESTIQUE, *entrant*. – Monsieur...

PERRAULT – Qu'est-ce que c'est ?

LE DOMESTIQUE – Heu... C'est quelqu'un qui veut vous voir.

PERRAULT – Un monsieur ? Une dame ?

LE DOMESTIQUE – Ni l'un ni l'autre, monsieur. Un loup. Il dit que c'est pour l'annonce....

PERRAULT – Ah ! Pour l'annonce, bien sûr... Qu'il entre !

LE DOMESTIQUE – Bien, monsieur. (*Il sort.*)

PERRAULT, *écrivant*. – « Mais tant que dans le monde on aura des enfants... »

(*Entre le Loup, demi-masque de loup.*) Entrez ! Entrez donc ! Voilà, je vous écoute.

LE LOUP – Eh bien voilà, monsieur. Je viens pour l'annonce.

PERRAULT – Vous venez pour l'annonce. Bon. Avez-vous une idée de ce dont il s'agit ?

LE LOUP – Non, aucune. J'ai vu qu'on demandait un loup.

PERRAULT – Et... vous êtes un loup ?

LE LOUP – Bien sûr que je suis un loup. Voyez-vous : mon père était un loup, ma mère était une louve, mes grands-parents des loups..... Il n'y a que des loups dans notre famille.

PERRAULT – Je vous en félicite. Quant à moi, je m'appelle Perrault. Mon nom ne vous dit rien ?

LE LOUP – Non. Jamais entendu parler.

PERRAULT – Ça ne fait rien. J'ai envie, maintenant, d'écrire une série de contes. Et pour cela, je cherche des personnages. Alors j'ai fait passer une annonce dans la presse... Vous comprenez, maintenant ?

LE LOUP – Euh... Non !

PERRAULT – Vous allez comprendre, c'est très simple : je vous propose de devenir un personnage de conte et de figurer dans mon prochain livre. Alors, nous sommes d'accord ?

LE LOUP – Ben... ça dépend, aussi... Qu'est-ce que j'aurai à faire ?

PERRAULT – Je vais vous le dire. Avez-vous bon appétit ?

LE LOUP – Oh ! ça, oui ! En ce moment, surtout !

PERRAULT – Pourquoi en ce moment ?

LE LOUP – Parce que... Je ne sais pas si vous le savez, mais les temps sont durs, pour nous autres ! On nous chasse, on nous extermine !

PERRAULT – C'est pourtant vrai...

LE LOUP – Et puis le gibier se fait rare... Les moutons sont gardés...

PERRAULT – Très juste.

LE LOUP – Vous me direz : y a les poules. Mais les poules, entre nous, c'est plutôt pour les renards... Sans compter que les poules, elles sont gardées aussi !

PERRAULT – Exact.

LE LOUP – Alors, nous, qu'est-ce qu'on fait ? On est bien obligés de se rabattre... Un petit enfant par-ci, un ivrogne par là... Et encore, à chaque fois, ça fait toute une histoire ! Vous trouvez ça normal ? De sorte qu'en ce moment j'ai une faim ! Mais une faim !...

PERRAULT, *se frottant les mains*. – Eh bien, ça tombe on ne peut mieux ! Que diriez-vous d'une grand-mère et d'une petite fille ?

LE LOUP – Vous voulez dire que je les mangerais ?

PERRAULT – Bien sûr. Ce serait votre travail et, en même temps, votre salaire.

LE LOUP – Mais dites-moi : les gendarmes, les chasseurs, les paysans ?

PERRAULT – Vous n'avez rien à craindre d'eux. L'histoire se termine quand vous avez fini de

manger la petite fille. Alors, c'est oui ?

LE LOUP – Une minute : et la grand-mère, quel âge a-t-elle ?

PERRAULT – Elle ? Alors, là, je ne vous cache pas que ce sera une vieille dame... Peut-être soixante ans, ou même soixante-dix...

LE LOUP – Passé cinquante ans, vous savez, les vieilles... Vous ne pouvez pas modifier un peu l'histoire ?

PERRAULT – Oh ! certainement pas ! D'ailleurs c'est à prendre ou à laisser. Si vous ne voulez pas, je trouverai un autre loup...

LE LOUP – Ah ça, non, par exemple.

PERRAULT – Alors vous acceptez ?

LE LOUP – Ben... oui !

PERRAULT – Alors, signez ici.

LE LOUP – Qu'est ce que c'est que ça ?

PERRAULT – C'est le contrat.

LE LOUP – Mais je ne sais pas écrire.

PERRAULT – Cela ne fait rien, faites une croix (*Le Loup signe.*)

LE DOMESTIQUE entrant – Monsieur...

PERRAULT – Oui ?

LE DOMESTIQUE - C'est une dame âgée, avec une petite fille ... Elles viennent également pour l'annonce ...

PERRAULT – Ça tombe bien ! monsieur le loup, soyez assez gentil pour passer dans la pièce à côté pendant que je reçois ces dames....

LE LOUP – C'est que je dois rentrer... avant la nuit.

PERRAULT – Ce ne sera pas long, je vous rappelle tout de suite ! (*Le loup sort. Au domestique*) – Faites entrer

SCÈNE 2 : PERRAULT (on change), LA VIEILLE, LA PETITE

Entrent la Mère-grand et le Petit Chaperon rouge.

PERRAULT Mesdames... Asseyez-vous !

LA VIEILLE - Bonjour, monsieur. Nous venons pour l'annonce.

PERRAULT Eh bien voilà : je m'appelle Charles Perrault, je suis écrivain et conteur, et je vous propose de figurer dans mon prochain livre !

LA VIEILLE Ah ! Petite fille, déjà, je rêvais d'être une héroïne !

LA PETITE C'est quoi, une héroïne, mamie ?

LA VIEILLE Mange ta sucette, ma chérie, je parle avec monsieur. J'ai déjà plein d'idées ! Je serais enlevée par des pirates, avec la petite, bien sûr...

LA PETITE C'est quoi, des pirates, mamie ?

LA VIEILLE Puis vendue comme esclave à un roi barbare... Sitôt qu'il me verrait, bien sûr, il tomberait amoureux... Il me déclarerait sa flamme... je refuserais de l'écouter... Pour me fléchir, il menacerait d'égorger la petite sous mes yeux...

PERRAULT Et vous, bien sûr, pour sauver l'enfant...

LA VIEILLE Ah ! Mais non ! Pas du tout ! Je tiendrais bon ! Héroïquement !

PERRAULT Ben mince alors ! Mais mon projet à moi, si vous le voulez bien... Mon conte est à la fois beaucoup plus simple... et beaucoup plus original !

LA VIEILLE, dubitative.- Vraiment ? Voyons un peu...

PERRAULT D'abord je voudrais savoir si cette enfant a une mère.

LA VIEILLE Bien sûr. Ma belle-fille. Mais je ne l'ai pas amenée... C'est une chipie...

LA PETITE C'est quoi, une chipie, mamie ?

LA VIEILLE C'est une gentille petite maman, mon trésor !

PERRAULT Tant mieux, c'est ce qu'il faut. La mère ne joue dans le conte qu'un rôle très effacé...

LA VIEILLE C'est tout ce qu'elle mérite. Après ?

PERRAULT : La petite fille vous serait envoyée par sa mère avec une galette et un petit pot de beurre.

LA PETITE : C'est quoi, une galette ?

LA VIEILLE : Laisse-nous parler, ma cocotte ! Mais pourquoi donc ?

PERRAULT : Parce que vous seriez seule, malade, dans votre petite maison, à l'autre bout de la forêt...

LA VIEILLE : Moi ? Mais je ne suis jamais malade ! Depuis quarante-cinq ans que je suis au monde, je ne sais même pas ce que c'est qu'un rhume !

LA PETITE : Mamie, c'est quoi, un rhume ?

LA VIEILLE : Je ne sais pas ! Justement !

PERRAULT : Vous dites : depuis quarante-cinq ans ?

LA VIEILLE : Oui... Enfin... Quarante-cinq ans et des poussières...

PERRAULT : (*à part*) Un fameux tas de poussière, alors !

LA VIEILLE : Qu'est-ce que vous dites ?

PERRAULT : Rien, rien... De toute façon, je ne vous demande pas d'être malade pour de bon... Suffit que vous fassiez semblant !

LA VIEILLE : Et qu'arrive-t-il ensuite ?

PERRAULT : Eh bien, je passe sur les détails... Le Loup vient, il vous mange, il mange la petite après !

LA PETITE : C'est quoi, le loup ?

LA VIEILLE : Mais tais-toi donc ! Voyons, si je comprends bien, le loup nous mangerait toutes les deux... Cela demande réflexion...

PERRAULT : Prenez tout votre temps.

LA VIEILLE Est-ce que le loup ne pourrait pas... se contenter de la petite ?

SCÈNE 3 : PERRAULT, LE DOMESTIQUE, LE LOUP, LA VIEILLE, LA PETITE

LE LOUP, *rentrant, triomphant*. Voilà ! Qu'est-ce que je disais ? Bravo, madame, je suis tout à fait de votre avis !

PERRAULT, *furieux*. Pourquoi êtes-vous rentré ? Je ne vous ai pas dit de revenir !

LE LOUP Vous ne me l'avez pas dit, mais moi, je reviens quand même ! Si vous devez discuter de l'histoire, moi, je veux être là !

LA PETITE Le toutou, mamie, le toutou !

LA VIEILLE Alors c'est ce monsieur, si je comprends bien, qui doit...

PERRAULT, *se calmant*. - Oui, c'est lui... Bon, puisque vous êtes là, maintenant, asseyez-vous. Je vous présente. Le loup, la mère-grand, le petit chaperon rouge !

LE LOUP La jolie petite fille ! Je l'aime déjà tout plein !

Il s'assied près de la Petite et lui parle à l'oreille.

PERRAULT Ne touchez pas à cette enfant ! Pas encore !

LA VIEILLE Non, non, ça ne va pas. Votre conte n'est pas terminé ! Moi, je vais vous le finir ! Le loup me mange donc, et puis mange la petite. Bon. Cela fait, il s'endort.

LE LOUP, *à la Petite*. - Tu entends ? Je te mange et je m'endors...

LA PETITE Hihhi ! (*Le Loup chatouille la Petite*)

LA VIEILLE Alors le fils du roi passe devant la maison...

PERRAULT, *sursautant*. --- Le fils du roi ? Et puis quoi encore ? Vous ne savez pas que les fils de rois sont hors de prix ? Il va me bouffer tout mon budget !

LA VIEILLE C'est bien, c'est bien, ne criez pas comme ça ! Disons donc : un chasseur. Il passe devant la maison, il entend ronfler le loup...

LE LOUP Mais ce n'est pas vrai ! Je ne ronfle pas !

LA VIEILLE, *au Loup*. - Vous, laissez-moi finir ! - Il entre, il voit le loup qui dort et il devine tout de suite ce qui est arrivé. Alors il ouvre le ventre du loup...

LE LOUP Ah ! Mais non ! Par exemple ! Je n'ai pas signé pour ça !

LA VIEILLE Je me fiche bien de savoir ce que vous avez signé !

PERRAULT, *à la Vieille*. - C'est impossible, madame, vous voyez bien...

LE LOUP Rendez-moi mon contrat ! Je m'en vais !

LE DOMESTIQUE, *qui vient d'entrer*.- Hum ! Hum !

PERRAULT Je ne vous ai pas appelé ! Vous n'avez rien à faire ici !

LE DOMESTIQUE Oh ! que si, j'ai à faire ! Au nom du roi je vous arrête.

PERRAULT Vous êtes de la police ?

LE DOMESTIQUE J'en suis. Il y a longtemps déjà que nous avons eu vent de vos projets criminels. Maintenant, veuillez me suivre. *A la Vieille*. - Et vous, madame, aussi !

LA VIEILLE Moi ? Pourquoi moi ?

LE DOMESTIQUE Parce que vous faites un peu trop bon marché de la vie de cette enfant. Allez ! En route !

Il sort avec Perrault et la Vieille.

LA PETITE Où c'est qu'elle va, mamie ?

LE LOUP – Chut ! Chut ! Ne t'inquiète pas, elle va revenir...

LA PETITE Oh ! Toutou ! Comme tu as de grandes oreilles !

LE LOUP, *entrant dans le jeu*.- Oui, oui, c'est ça ! J'ai de grandes oreilles ! C'est pour mieux t'écouter ! Ensuite ?

LA PETITE Comme tu as de grands yeux !

LE LOUP C'est pour mieux te regarder ! Après ?

LA PETITE Comme tu as de grandes moustaches !

LE LOUP C'est pour mieux te chatouiller ! Et puis ?

LA PETITE Comme tu as de grandes dents !

LE DOMESTIQUE, *rentrant*.- A vous, monsieur le Loup ! Suivez-moi. Je vous emmène au jardin zoologique.

Il sort un pistolet.

LE LOUP Ça va, je vous suis ! - Si j'avais su, je serais resté dans la forêt !

Il sort avec le domestique.

LA PETITE, *seule*.- Toutou ! Toutou ! Reviens ! Encore ! *Au public*.- C'est quoi, le jardin zoologique ?